

Toujours plus de francophones et d'étrangers

■ L'exode bruxellois vers le Brabant flamand continue. Ce sont principalement les 19 communes de la première couronne périphérique autour de Bruxelles qui en bénéficient.

L'exode des Bruxellois vers le Brabant flamand se poursuit. C'est ce qui ressort du dernier Indicateur statistique de la Région de Bruxelles-Capitale. Cet indicateur annuel est une compilation de données sociales, économiques et démographiques très étoffée sur la Région bruxelloise et ses habitants. Cet outil de travail sert de base pour élaborer les différentes politiques du gouvernement bruxellois.

Mais cet indicateur est également très intéressant en termes de migration entre les différentes régions. On y apprend par exemple que le solde des entrées et des sorties entre Bruxelles et le Brabant flamand reste négatif pour la capitale belge. Plus d'habitants quittent la capitale que ne migrent vers celle-ci. En 2003, ce solde atteignait 5 419 au profit du Brabant flamand.

La croissance démographique de Bruxelles n'est pas due à un arrêt des migrations vers les deux autres régions mais s'explique bien par l'arrivée de personnes venues de l'étranger. Le léger accroissement de population des 19 communes périphériques pour la période 1995-2003 est de 12 500 habitants qui sont venus

s'ajouter aux 374 000 habitants de ces entités.

Toujours plus de Bruxellois
Derrière ces chiffres se cachent en fait l'arrivée de 19 493 personnes, les trois-quarts belges et un quart de l'étranger.

Si on se concentre sur la population belge, on remarque que les nouveaux venus en périphérie sont majoritairement des jeunes ménages originaires de Bruxelles (8 927), pour seulement 3 904 en provenance de Flandre, et 1 331 de Wallonie. Les chiffres font même apparaître entre 2000 et 2003, une progression de 16 % de Bruxellois.

Départ des habitants

Mais les habitants quittent également la périphérie. En tout, 17 806 habitants ont déménagé : 14 565 vers une autre commune belge et 3 241 pour l'étranger. Seulement 4 763 Belges ont migré vers la capitale, essentiellement des jeunes entre 18-24 ans et les plus de 75 ans. Il y a donc plus de Belges qui s'installent en Brabant Flamand, que de Belges qui le quittent.

C'est principalement douze des dix-neuf communes ceinturant Bruxelles qui les attirent.

En tête, les communes à facilités : Wemmel, Drogenbos, Linkebeek et Kraainem, et dans une moindre mesure Rhode et Wezembeek.

A noter que les communes qui bordent Bruxelles-National : Zaventem, Vilvoorde et Grimbergen voient leur population augmenter.

Les Européens déjà établis chez nous, aménagent plus facilement à Leeuw-St-Pierre, Zaventem et Dilbeek. Les non-Européens, eux, préfèrent Vilvoorde, Asse et Overijse.

Les nouveaux venus de l'étranger recherchent prioritairement à s'établir à Zaventem, Overijse, Tervueren, Kraainem et Vilvorde. Cet exode important n'est pourtant pas récent. Il a débuté dès le début des années septante. Résultat : une enquête de la VUB en 2002 faisait apparaître que dans les six communes à facilités, seuls 14,7 % des habitants sont des autochtones.

42,2 % venaient de Bruxelles, un chiffre qui varie entre 9,3 % à Linkebeek et 25 % à Rhode-Saint-Genese.

Une tendance qui n'est pas encore près de s'inverser.

BENOÎT DUQUESNE